PAROISSE STE-JEANNE-JUGAN-DES-GREVES
SAINT-COULOMB / CANCALE

Du 22 au 28 novembre 2026

INFORMATIONS PAROISSIALES

SEMAINE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS A

Messes et célébrations à Cancale & Saint-Coulomb



Date	Heure	CANCALE	Heure	SAINT-COULOMB
Sam. 21 nov.			18h00	Messe : Défunts de la paroisse
Dim. 22 nov. *Dimanche Christ Roi*	10 h 30	Messe : Famille Marie et Raymond Levionnois ; Jeanine Lelandais ; Jean Claude Leménager		
Lundi. 23 nov. *Saint Colomban*	18 h 00	Messe : Pour les Paroissiens		
Mar. 24 nov. *Saint André Dung-lac & ses compagnons martyrs*	09 h 00	Messe : Défunts de la Paroisse	18h00	Messe : Défunts de la paroisse
Mer. 25 nov. *Ste Catherine d'Alexandrie*	08 h 30	Messe : Défunts de la Paroisse	9h30	Messe : Défunts de la paroisse
Jeudi. 26 nov.	18h00	Messe : Défunts de la paroisse		
Ven. 27 nov.	14h30	Messe : Défunts (Ehpad)	9h30	Messe : Défunts de la paroisse
Sam.28 nov.			18h00	Messe : Défunts de la paroisse
Dim. 29 nov. *Ier dimanche de l'avent*	09 h 30 10 h 30	Laudes Messe : Marie et Jean Chaufaux ; Catherine Sebaux		

Nos peines

Prions pour l'âme de nos défunts et leurs familles : Olga Diaz, Jeannine Costard, Jean Bergeron, dont les funérailles ont été célébrées cette semaine à Cancale.

➔A l'occasion de la Semaine rouge, du 15 au 22 novembre 2026, l'AED illuminera en rouge de nombreux édifices symboliques pour sensibiliser le public au sort des chrétiens persécutés. La persécution des chrétiens empire, alors qu'un chrétien sur 6 vit toujours dans un pays où la liberté religieuse est bafouée. Le sort de ces 413 millions de chrétiens n'est pourtant pas une fatalité. Pour alerter l'opinion, la fondation Aide à l'Eglise en Détresse (AED) organise pour la 11ème année la RedWeek, ou « Semaine rouge », du 15 au 22 novembre 2026.

➔ Vente de Calendrier de l'Avent le 21 et 22 novembre

➔La Fraternité Verte inter-paroissiale du Clos Poulet invite à une soirée conférence-témoignages-échanges, le samedi 28 novembre, salle St Jean Baptiste (9 rue de la gare à Saint Méloir des Ondes) de 20h à 22h. en lien avec l'encyclique « Laudato si » et « Magnifica Humanitas » pour réfléchir ensemble à notre positionnement face à la clameur de notre Terre. Venez nombreux !

➔Formation pour les équipes liturgiques : lundi 30 novembre à 20 h au presbytère de Cancale.

Pour Vivre le Temps de l'Avent, quelques propositions :

- Enseignement sur la "Messe" les samedis à 17 h 30 à St Coulomb et les dimanches à 10 h 00 (15 mn)
- Office des Laudes, les dimanches à 9 h 30 en l'église de Cancale
- Fête de St Nicolas aux messes du 5 et 6 décembre
- 3ème Dimanche de l'Avent : bénédiction des "enfants-Jésus" de vos crèches aux messes

PRESBYTÈRE DE CANCALE, 15 RUE DE LA VALLÉE PORCON - 35260 CANCALE

paroisse.cancale@gmail.com / Tél. : 02 99 89 60 73

www.facebook.com/ParoisseCancale / www. paroisse-cancale.fr

Accueil au presbytère de Cancale :lundi : 15h00 – 17h00 | mardi : 9h30 – 11h30 | mercredi : 9h30 – 11h30 / 15h00 – 17h00

LA MESSE

« L'assemblée entre dans la célébration eucharistique en demandant la grâce d'un "cœur contrit". Au moment où le Seigneur de sainteté nous rassemble pour nous communiquer la plénitude de sa vie, chacun est invité à reconnaître qu'il a péché et donc qu'il appartient à un peuple de pécheurs que le Christ sanctifie.

Cette prière ne remplace pas le sacrement de Pénitence. Mais la grâce de l'Eucharistie nous purifie de notre éloignement de Dieu, tant que nos péchés n'ont pas provoqué une rupture mortelle. Le prêtre invite donc les fidèles à cet acte pénitentiel, à ce retournement du cœur, en disant par exemple: "Préparons-nous à la célébration de l'Eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs".

Chacun, dans le secret, sous le regard de Dieu, demande cette grâce: "Seigneur, je te présente ma vie. Donne-moi d'être peiné de si peu t'aimer; donne-moi de souffrir de ne pas assez vivre de toi. Fais-moi découvrir mon péché. Donne-moi un cœur contrit". Le silence de l'assemblée rassemble ainsi en une unique prière le secret de chacun.

Puis, à l'invitation du célébrant, l'assemblée, dans **une prière publique**, confesse que nous avons péché. Voici l'une des plus anciennes formes: le *"Je confesse à Dieu tout-puissant ... ",* Confesser, c'est à la fois avouer et reconnaître; faire la vérité dans sa vie. Je suis responsable de mes actes, mais devant autrui.

Je confesse à qui ? A Dieu d'abord: "*Contre toi et toi seul j'ai péché"* redit le psaume (50, 6) en écho à la confession de David. L'amour de Dieu nous juge, car le péché, c'est le refus de l'amour de Dieu et donc le refus de Dieu, source de l'amour pour nos frères. *"Et je reconnais devant mes frères* - l'Eglise - *que j'ai beaucoup péché: en pensée, en parole, par action et par omission"*.

Toutes les zones de la liberté et de l'activité humaines sont prises dans cet aveu public. "Oui, j'ai vraiment péché", ajoutons-nous en nous frappant la poitrine. Suit une supplication adressée d'abord à la Vierge Marie, la première des sauvés, en tête de l'Eglise; puis aux anges, à tous les saints, splendeur invisible de Dieu; enfin, à la totalité des frères, connus et inconnus: *"Priez pour moi le Seigneur Notre Dieu"*.

Alors, le prêtre conclut: "Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ... ". Il dit : nous, car il est parmi les pécheurs et cet acte de contrition est commun à tous. Au contraire, dans la formule du pardon sacramentel, le prêtre prie: *"Que Dieu te montre sa miséricorde"* et il absout le pénitent: "Je te pardonne tous tes péchés ... ",

- **Vient ensuite une petite litanie:** *"Seigneur, prends pitié... "*. Je préfère: "Kyrie. eleison". Cette prière en langue grecque a été conservée non seulement dans l'Église d'Orient, mais aussi dans l'Eglise latine dès les origines. Elle est un témoin de la langue dans laquelle est rédigé le Nouveau Testament et qui a communiqué pour la première fois la Parole de Dieu aux nations païennes.

La tradition liturgique, transmise de siècle en siècle, de nation en nation, atteste dans la diversité des cultures et des langues l'unité des chrétiens dans la prière et la communion avec le Christ. Combien il est encore plus impressionnant de constater, au fil des traductions variées de l'Ancien et du Nouveau Testament, que des mots sont passés intacts de l'hébreu: *"Amen"* (Oui, c'est vrai), *"Alléluia"* (Louez Dieu), "Hosannah " (Dieu sauve)!

Ces termes anciens, enchâssés dans nos liturgies modernes comme des pierres précieuses, prouvent la continuité et la catholicité de l'Eglise à travers son histoire alors même que, dans leur manière de prier, les peuples ont introduit leurs usages, leur sensibilité, leur langue : l'Eglise fête ces temps-ci les apôtres des Slaves, Cyrille et Méthode, qui ont traduit la Bible en slavon, inventant même une écriture. "Seigneur, prends pitié". Prière tournée vers le Christ ou vers les trois Personnes divines, c'est toujours une supplication et un aveu de péché. *Extrait de l'entretien du Cardinal Jean Marie Lustiger sur « La messe » 1985*